

Val Calanca : les travaux et les jours

Autor(en): **Bugnion-Secretan, Perle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279274>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Val Calanca: les travaux et les jours

Un ouvrage passionnant restitue la culture des femmes dans une petite vallée grisonne.

Sociologues et ethnographes définissent volontiers la culture comme l'adaptation à l'environnement. C'est cet aspect de la culture que montre l'exposition *Terres de Femmes*¹, à travers la reconstitution de la condition des montagnardes dans les vallées de la Savoie et du Valais. Il y a entre celles-ci une unité de culture dont témoignent l'imagerie populaire, les contes et légendes que les femmes se racontaient à la veillée tout en filant, l'importance dans la vie de ces paysannes de deux objets symboliques : le coffre où elles conservaient leurs humbles trésors personnels², et la quenouille qui les accompagnait à toutes les heures de la journée.

Le succès de l'exposition, notamment du weekend organisé par *Femmes Suisses* à fin septembre, prouve l'intérêt que suscitent aujourd'hui les recherches sur la culture féminine ; le catalogue de l'exposition³ y apporte une contribution importante.

Il est passionnant de comparer cette page de l'histoire des paysannes à une page de géographie humaine d'actualité que vient d'écrire une étudiante du Poly pour sa thèse à l'université de Bâle.⁴ Elle est consacrée à une petite vallée des Alpes grisonnes, mais vallée ouvrant sur le Tessin et où on parle un patois italien. Le val Calanca n'est guère connu du grand tourisme, car il n'aboutit pas à un col comme son voisin le val Mesocco. C'est une terre pauvre, les hommes ont toujours dû émigrer, et les femmes y ont donc aussi créé leur propre mode de vie, leur propre culture en l'absence des hommes, et cette culture est proche de celle des Valaisannes et des Savoyardes.

Au val Calanca, les conditions des femmes sont en pleine mutation depuis quelque vingt ou trente ans, parce que le « monde » y a pénétré. Verena Meier a étudié l'influence de ces changements en se mêlant intimement pendant quatre ans à la vie des femmes, partageant leurs travaux et leurs loisirs, recueillant contes anciens et témoignages d'aujourd'hui. La population résidente a fortement diminué, les femmes ont, elles aussi, commencé à émigrer, au moins temporairement, les maisons abandonnées sont devenues des résidences secondaires ou ont été achetées par des retraités, il s'est organisé un trafic pendulaire



Photo extraite de l'ouvrage de Verena Meier.

avec Bellinzona, notamment pour les élèves des classes secondaires et pour les apprentis.

Comment les « vieilles » de la vallée vivent-elles ces changements, quel apport représente pour elles l'arrivée de nouveaux visages, comment reçoivent-elles ces citadines qui ont l'illusion de retrouver au val Calanca un paradis perdu, comment sauver la culture spécifique de la vallée et en particulier la culture des femmes, et faut-il la sauver moyennant le refus des avantages qu'apportent les progrès technologiques et un meilleur niveau de vie ?

Autant de questions — et bien d'autres encore — auxquelles on ne peut donner une réponse univoque, tant sont grands déjà les écarts qui se creusent entre pauvres

et moins pauvres, entre vieilles et jeunes, entre autochtones et femmes venues d'ailleurs. Mais il est important de poser ces questions, non seulement à propos du val Calanca, mais de la culture féminine de toute la région alpine, partout où le « monde » pénètre par les médias, le tourisme et les voyages des montagnardes elles-mêmes.

Perle Bugnion-Secretan

¹ Musée d'ethnographie de Genève, annexe de Conches, jusqu'au 31 janvier 1990

² FS août-sept. 1989

³ Bernard Crettaz éd., Musée d'ethnographie, Genève

⁴ Verena Meier, *Frauen-Leben im Calanca-tal*, Ed. Notizie della Calanca, 6546 Caucio/GR.